Prochains rendez-vous

Domaine d'O
Cité européenne du théâtre

Billetterie
0 800 200 165
service et appel gratuits

Au Domaine d'O
mardi, mercredi et jeudi
de 14h à 17h et 1h avant
chaque représentation

Par téléphone
du lundi au vendredi
de 11h à 12h30 et de 14h à 17h

En ligne
domainedo.fr

Le Bistrot d'O
vous accueille avant et après
les spectacles.

Flottante - Production
Azul Borenstein et Natalia Chami
17 oct, 21 nov, 5 et 12 déc, 27 fév, 6 et 20 mars
Cabane d'O

Nocturne (Parade)
Compagnie Non Nova - Phia Ménard
du mercredi 18 au samedi 21 novembre
Théâtre Jean-Claude Carrière

Paradoxe
Florence Janas et Guillaume Vincent
Cie MidiMinuit
du jeudi 10 au samedi 12 décembre
Théâtre Jean-Claude Carrière

Orlando : une biographie
Création - Coproduction
D'après Virginia Woolf
Katia Ferreira - Cie Magdalen Madchen
du mardi 12 au samedi 16 janvier
Théâtre Jean-Claude Carrière

Agora, Cité Internationale de la Danse
| Montpellier Danse + CCN Occitanie

Billetterie
04 67 60 83 60

Au guichet et par téléphone
le lundi de 14h à 19h30
et du mardi au vendredi
de 14h à 17h30

En ligne
agora-citeinternationaldeladanse.com

Moad Haddadi | Masse Art « Nari Chtaht »
21 Octobre — 18h & 21h
Agora — Studio Cunningham
Événement organisé dans le cadre de la Saison France-Méditerranée 2026 à Montpellier.

Boris Charmatz | Terrain
« Muette »
22 au 24 octobre — 20h00
Agora — Studio Bagouet

Bruno Pradet | Vilcanota
« De loin si près »
12 au 13 novembre — 20h00
Théâtre Jean Vilar
Spectacle en co-accueil avec le Théâtre Jean Vilar

Bouziane Bouteldja | DANS6T
« Des danses et des luttes »
16 au 17 novembre — 20h00
Théâtre Jean Vilar
Spectacle en co-accueil avec le Théâtre Jean Vilar

N° de licences d'entrepreneur de spectacles : 1-D-2025-002986 ; 2-D-2024-008701 ; 3-D-2024-008704

PRÉFET DE LA RÉGION OCCITANIE
Liberté
Égalité
Fraternité

MONTPELLIER
Métropole et Ville

© Laurent Philippe

Israel & Mohamed

Israel Galván et Mohamed El Khatib

Création le 10 juillet 2025, au Festival d'Avignon

Conception et interprétation
Mohamed El Khatib et Israel Galván
Scénographie et collaboration artistique
Fred Hocké
Son **Pedro León**
Direction technique **Pedro León** et **Fred Hocké**
Vidéo **Zacharie Dutertre** et **Emmanuel Manzano**
Costumes **Micol Notarianni**
Construction **Pierre Paillès** et **Géraldine Bessac**
Direction de production
Rosario Gallardo et **Gil Paon**

Remerciements à **Ana Pérez**, **Lili Robley** et **Raphaëlle Rousseau**

Production
Zirlib | IGalván Company

Coproductions
Festival d'Avignon, RomaEuropa Festival, Théâtre National Wallonie-Bruxelles, Théâtre de la Ville de Paris, Festival d'Automne à Paris, Le Grand T - Théâtre de Loire-Atlantique (Nantes), TNB – Théâtre national de Bretagne (Rennes), TnBA – Théâtre national Bordeaux Aquitaine, Le Volcan scène nationale du Havre, TANDEM scène nationale Arras-Douai, Théâtre Garonne (Toulouse), MC2 : Maison de la Culture de Grenoble, Scène nationale de l'Essonne (Evry), Teatro della Pergola (Florence), La Halle aux Grains scène nationale de Blois.

Avec le soutien de l'Usine Centre national des arts de la rue et de l'espace public Tournefeuille / Toulouse Métropole.

Théâtre Jean-Claude Carrière
Durée : 1h15
À partir de 12 ans

Le premier fait du théâtre, des films et des installations d'inspiration documentaire. Le second est un danseur de flamenco virtuose et iconoclaste. Les deux voulaient parler de leur passion commune, le football, ils ont finalement créé un spectacle juste et poignant, aussi profond que facétieux, sur la filiation. En plaçant côte à côte leurs prénoms, Mohamed El Khatib et Israel Galván tentent un rapprochement entre leurs univers et leurs pratiques artistiques autant que leurs parcours personnels. Ensemble, ils cherchent un langage commun fondé sur le corps, ses blessures et ses cicatrices. Prenant pour point de départ leur rencontre, le partage de leurs histoires intimes, familiales et professionnelles, ils explorent en duo ce que seraient une archive vivante et une danse documentaire.

Une double adresse aux pères, en corps et en mots, sensible et bouleversante, dans un très beau geste commun pour « simplement » : dire.

© Laurent Philippe

Zirlib est conventionnée par le Ministère de la Culture - DRAC Centre-Val de Loire, par la Région Centre-Val de Loire.
Mohamed El Khatib est artiste associé à Chaillot - Théâtre national de la Danse, au Théâtre National Wallonie-Bruxelles, au tnba - Théâtre national Bordeaux Aquitaine et à Mixt – terrain d'arts en Loire-Atlantique.

IGalván Company bénéficie du soutien de l'INAEM, Instituto Nacional de las Artes Escénicas y de la Música. Israel Galván est artiste associé au Théâtre de la Ville, Paris.

Entretien

Israel Galván et Mohamed El Khatib

Le titre est souvent la première fenêtre ouverte sur un spectacle. Que raconte votre titre ?

Mohamed : Ce titre est un manifeste en soi. Il ouvre un éventail de possibilités. C'est évidemment un titre ambivalent : il n'y a rien de naturel à placer ces deux entités côte à côte, Israel et Mohamed. Pour nous, c'est le fruit du hasard, ce sont nos prénoms. Mais vu de l'extérieur, il y a là de manière indéniable une charge religieuse et géopolitique, et donc une attente, voire une promesse qu'on ne saurait résoudre par un œcuménisme béat. En ce qui nous concerne, c'est aussi là, par ces deux prénoms choisis par nos pères, qu'a lieu notre première rencontre. C'est un assemblage fructueux qui nous ouvre des horizons insoupçonnés dans lesquels vient s'insérer également la question de nos racines andalouse et arabe. Nous avons hérité d'une histoire commune foisonnante culturellement et intellectuellement. Des peuples de langue arabe ont été présents en Andalousie pendant plusieurs siècles, et cette trace est indélébile.

Qu'est-ce qui vous lie et vous a poussé à travailler ensemble ?

Israel : Tout le travail naît de notre rencontre, du partage de nos univers respectifs et des points communs que nous nous sommes découverts au fil de nos conversations débutées en décembre 2023 à Paris. Au début de nos échanges, il se trouve que je me remettais d'une blessure aux ligaments croisés, une blessure typique de footballeur. La question du corps et de sa rééducation s'est mêlée à notre rencontre.

Mohamed : Le paradoxe de notre lien, c'est la rupture de nos ligaments. Je me suis aussi déchiré les ligaments des deux genoux, d'abord le droit puis le gauche. Nous n'avons plus de ligaments mais notre rencontre nous permet d'en recréer de nouveaux, ensemble. Mon rapport au corps est influencé par la pratique du football, soit une pratique physique à haute intensité qui nécessite une discipline et un soin du corps. Ce que je vois chez les grands footballeurs, je le retrouve chez les grands danseurs, je le retrouve chez Israel. Le football et le flamenco sont aussi des pratiques populaires qui ont leur propre folklore et la faculté de tisser des liens profonds entre les gens. Ce sont de véritables cultures, populaires et vivaces, qui génèrent une grande mixité sociale ainsi que des moments de fête et de joie intense.

> « Avec Mohamed, j'ai appris à tisser des liens entre mes propres souvenirs mais aussi à les entrelacer avec les siens. »

Israel : Je suis heureux de partager la scène avec un ex-footballeur. Quand on représentera la pièce, je pourrai dire que je vais jouer, et pouvoir sans doute enfin me prendre, l'espace d'un instant, pour un footballeur.

Vos parcours de vie sont au cœur de vos conversations. Quelle place est donnée à la matière documentaire ?

Mohamed : Il y a une ambivalence entre la danse et l'idée de documentaire : comment faire se rencontrer ces deux langages ? On considère généralement que l'archive est liée à un support écrit ou vidéo, mais avec Israel, nous avons tenté de réactiver sur scène les archives de nos propres vies.
Le souvenir d'une chorégraphie est une archive. Comment faire ressentir cette idée ? Comment mettre en mouvement une histoire en la sortant de son mausolée familial ? Ce sont quelques-unes des questions que nous nous sommes posées. Enfin, il faut le dire également, nos pères ont pris énormément de place dans nos discussions. Les spectateurs et les spectatrices comprendront rapidement pourquoi…

Israel : Pour moi, c'est un changement de paradigme. Je danse des choses que je faisais quand j'avais trois ou quatre ans. Pour cette pièce, ce que j'ai oublié, mon père me l'a rappelé. C'est ce qui fonde cette danse documentaire. Avec Mohamed, j'ai appris à tisser des liens entre mes propres souvenirs mais aussi à les entrelacer avec les siens. Ce sont de « nouveaux ligaments » qui les font tenir ensemble.

Propos recueillis par Victoria Mariani en février 2025 pour la 79e édition du Festival d'Avignon